



Berlin, ce 14 février 98.

Place de Leipzig. n° 14.

Tres-honoré M^r le professeur,

Notre ami commun M^r Christ m'a envoyé une collection de plantes de Caboverde due à votre zéle, pour les déterminer. Sachant que j'ai visité les îles à plusieurs reprises, il suppose — peut-être à juste titre — que j'en connais un peu la flore. La vue de ces Exsiccata m'a fait grand plaisir, me rappelant un temps déjà éloigné, mais frais dans ma mémoire et me faisant revivre dans des sites chéris, car c'est justement à S. Nicolao que j'ai eu mon quartier général.

Sans la moindre peine, j'ai reconnu toutes les espèces, pourvu que les classes et nommer correctement. Rien de nouveau beaucoup d'intéressant malgré la préparation, — je dirais presque indigne des botanistes. Je ne sais pas, si ces plantes que je renverrai à M^r Christ doivent retourner entre vos mains ou non. Dans le cas affirmatif, j'y pourrais y ajouter un petit choix de doubles, d'autres espèces, pour votre herbier, étant encore en possession d'une bonne suite.

Parmi les vôtres, il n'y a que 2 qui m'intriquent et que j'étudierai avec soin.

Mais il y a autre chose que je prends la liberté de vous proposer. Comme probablement M^r Cardoso réside à San Nicolao pour je ne sais combien de temps encore, j'ai



à même de lui indiquer une ou deux végétaux du plus haut intérêt, d'ailleurs faciles à trouver, qu'il pourrait récolter et de la sorte effectuer la possibilité de les classer, moi-même ne les ayant pas trouvés en bon état.

C'est peu de chose mais la science va se composer d'observations quelquefois insignifiantes qui pour cela, on aurait tort de négliger.

Donc, si la chose vous paraît faisable, veuillez me donner vos ordres.

Jusqu'à présent, M^{re} le professeur, je vous prie de vous en excuser la liberté que j'ai prise de vous écrire. Agrées, en outre, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

Carl Bolle